

<< LA VIE ET LES ŒUVRES DES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DES
XIX^{ème} ET XX^{ème} SIÈCLES – GASTON LEROUX >>



A DISSERTATION SUBMITTED TO
ST. TERESA'S COLLEGE (AUTONOMOUS)
IN PARTIAL FULFILLMENT OF THE REQUIREMENT
FOR THE DEGREE OF
BACHELOR OF ARTS IN FRENCH

SUBMITTED BY
CHANTELLE JESSICA CORREYA
SB19FRE008
ST. TERESA'S COLLEGE (AUTONOMOUS)
ERNAKULAM 2019-2022

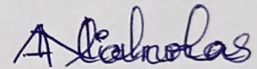
CERTIFICATE

This is to certify that the dissertation entitled << **LA VIE ET LES ŒUVRES DES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DES XIX^{ème} ET XX^{ème} SIÈCLES – GASTON LEROUX** >> is a genuine record of research work done by **CHANTELLE JESSICA CORREYA**, a student of Bachelor of Arts in the Department of French, St. Teresa's College (Autonomous), Ernakulam, during the period of her study in the academic years 2019-2022.

The subject on which the dissertation has been prepared is her original work under my guidance and it has not formed the basis for the award of any degree to any candidate.

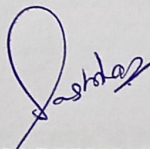
PLACE: Ernakulam

DATE: 29/04/2022



Mme ALANNA NICHOLAS

Department of French

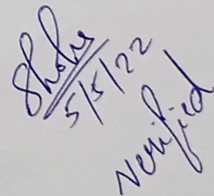


MADAME SABEENA BHASKAR

Head of the French Department

St. Teresa's College (Autonomous)

Ernakulam



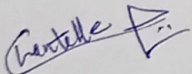
DECLARATION

I hereby declare that the dissertation <<LA VIE ET LES ŒUVRES DES ÉCRIVAINS FRANÇAIS DES XIX^{ème} ET XX^{ème} SIÈCLES – GASTON LEROUX >> is submitted by me, **CHANTELLE JESSICA CORREYA**, for the partial fulfillment of the requirements for the degree of Bachelor of Arts in French at St. Teresa's College (Autonomous), Ernakulam. The dissertation is a record of work done by me under the guidance of **Mme ALANNA NICHOLAS**.

I further submit that this dissertation has not been previously submitted to St. Teresa's College (Autonomous) or any other educational institution for any other degree.

Place: Ernakulam

Date: 05-05-2022



CHANTELLE JESSICA CORREYA

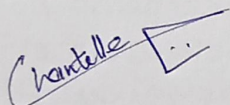
REMERCIEMENTS

Tout d'abord, je suis reconnaissante à Dieu tout-puissant d'avoir fait de ce projet un succès. Je veux témoigner de ma profonde gratitude à **Mme ALANNA NICHOLAS** pour avoir accepté de diriger mon travail. Je la prie de trouver ici l'expression de mes sincères remerciements pour sa gentillesse et pour les encouragements qu'elle m'a apportés tout au long de mon travail.

Je tiens aussi à remercier respectueusement **Madame SABEENA BHASKAR**, chef du département de français de St. Teresa's College (Autonomous), Ernakulam, pour avoir eu la gentillesse de diriger ce travail et de me donner de valables conseils.

Je remercie également les professeurs qui ont assuré les cours de mon Bachelor de français de 2019 à 2022.

Enfin, je tiens à remercier ma famille et mes camarades de classe pour leur soutien.

A handwritten signature in blue ink that reads "Chantelle" followed by a stylized flourish.

CHANTELLE JESSICA CORREYA

TABLE DES MATIERES

	PG NO.
I. INTRODUCTION	5
II. HISTOIRE DU XX SIECLE	6
A. INTRODUCTION	6
B. EVENEMENTS DU XX ^{EME} SIECLE	6
C. LA LITTERATURE DU XX ^{EME} SIECLE	8
1) Les courants littéraires du XX ^{eme} siècle	9
2) La poésie du XX ^{eme} siècle	10
3) Le théâtre du XX ^{eme} siècle	11
4) Le roman du XX ^{eme} siècle	12
III. L'AUTEUR : GASTON LEROUX	14
A. SA VIE	14
B. SES ŒUVRES	15
1) Ses romans	16
2) Ses nouvelles	17
3) Ses théâtres	17
IV. LE LIVRE : LE FANTOME DE L'OPERA	18
A. INTRODUCTION	18
B. RESUME DU LIVRE	19
C. ANALYSE DES PERSONNAGES PRINCIPAUX	21
D. THEMES DU LIVRE	22
E. ELEMENTS LITTERAIRES ET METHODES DANS LE LIVRE	24
F. ADAPTATIONS	27
G. RECEPTION CRITIQUE	30
V. CONCLUSION	32
VI. SITOGRAFIE	33

I. INTRODUCTION

Au sixième semestre de B.A. Langue et littérature françaises, on nous propose un projet d'analyse de l'œuvre d'un auteur français du XIXe ou du XXe siècle.

Pour ce projet j'ai choisi l'auteur Gaston Leroux qui est un auteur et journaliste français né au 19ème siècle mais qui est écrivain du 20ème siècle. Et comme son œuvre j'ai choisi le fantôme de l'opéra. La raison pour laquelle que j'ai choisi cet auteur et cet œuvre particulier est que lorsque j'étais en septième année de mon école, j'ai vu le film d'animation "Monstre à Paris" qui était le premier film français que j'avais jamais vu et que j'ai adoré. Quand j'ai découvert qu'il était inspiré du fantôme de l'opéra, j'ai fini par regarder l'adaptation cinématographique qui est sortie en 2004 et de nombreuses adaptations musicales de Broadway. "Si je suis le fantôme, c'est parce que la haine de l'homme m'a rendu ainsi. Si je dois être sauvé, c'est parce que ton amour me rachète" et "Pourquoi condamnez-vous un homme que vous n'avez jamais rencontré, que personne ne connaît et dont vous-même ne savez rien ?" sont deux citations du livre qui m'ont vraiment parlé quand je l'ai lu pour la première fois. Les adaptations musicales et cinématographiques sont plus d'un genre de triller à suspense romantique et le livre est plus orienté vers le genre de triller à suspense policier avec un très petit soupçon de romance. Je suis tombée amoureux du livre et du film.

Quand on nous a confié ce projet, j'ai pensé que ce serait une excellente occasion pour moi d'en savoir plus sur l'auteur et plus sur l'histoire en détail dans l'espoir de pouvoir découvrir une autre vision de l'histoire ou de découvrir des choses que j'aurais pu manquer parce que la dernière fois que je l'ai lu ou vu le film, je n'avais que 12 ans. J'ai principalement structuré ce projet en trois parties : le siècle, l'auteur et son livre. Je l'ai fait de cette manière afin qu'il vous soit plus facile de comprendre et de vous référer au cas où vous auriez l'impression d'avoir manqué quelque chose. Ainsi sans donner plus de détails et en espérant que vous prendrez autant de plaisir à lire mon projet que j'en ai eu à le faire, je vous présente mon projet sur « La vie et les œuvres des écrivains français: XIXe et XXe siècle ».

II. HISTOIRE DU XX^{EME} SIECLE

A. INTRODUCTION

Le XX^e siècle (ou 20^e siècle) commença le 1^{er} janvier 1901 et finit le 31 décembre 2000. Le XX^e siècle est une époque riche en événements historiques qui ont marqué profondément le destin de la planète et n'avaient pas de précédent comparable. Guerres mondiales, rôle des grands États, développement des moyens de transport et de communication, progrès sanitaires, évolution démographique, conquête des airs et de l'espace, armes de destruction massive, génocides, tout concourt à faire de ce siècle une période exceptionnelle dans l'histoire humaine, en ce qu'elle n'aura laissé aucune partie de la planète à l'écart des bouleversements politiques et sociaux qui l'ont émaillée. Sur le plan de l'histoire des sociétés, et non de la simple chronologie, les historiens, dont Michel Balard, font commencer le XX^e siècle le 28 juillet 1914 (fin de la Belle Époque et début de la Première Guerre mondiale) et terminer le 11 septembre 2001 (Attentats du 11 septembre 2001).

B. EVENEMENTS DU 20^{EME} SIECLE

D'un point de vue politique, le XX^e siècle se caractérise dans sa première moitié par deux guerres mondiales (Première Guerre mondiale entre 1914 et 1918 ; Seconde Guerre mondiale entre 1939 et 1945) et, à partir de cette date, par l'affrontement idéologique entre deux superpuissances : les États-Unis et l'URSS, qui prend fin avec la dissolution de l'URSS le 26 décembre 1991. Cet affrontement idéologique et géostratégique contribue au fort développement des technologies nucléaires, notamment dans le domaine militaire, et à la course à l'espace qui aboutit au débarquement sur la Lune en 1969. Les rivalités entre grandes puissances européennes ont conduit à leur affaiblissement ; par ailleurs, la décolonisation, dans la seconde moitié du siècle, s'est effectuée parallèlement au processus de la européenne. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, les États tentent de mettre en place une gouvernance politique mondiale destinée à modérer les conflits, avec la SDN puis l'ONU, qui se dote de capacités militaires d'interposition.



Lénine et Staline

D'un point de vue économique, les crises monétaires et financières se sont multipliées, aggravées par le renchérissement des cours du pétrole et l'apparition des risques écologiques dans un contexte où disparaissent les sociétés agraires et artisanales traditionnelles, au profit d'un système mondial tendant à l'uniformisation, fondé sur l'industrie et le commerce, un consumérisme croissant, un capitalisme victorieux du communisme.

Les sommets de la terre tentent de mettre en place une gouvernance environnementale mondiale.

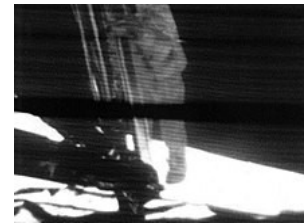


**Mussolini et
Hitler**

Le XX^e siècle connaît les plus effroyables massacres de l'histoire. La Grande Guerre (1914-1918) cause au moins 18 millions de morts, la Seconde Guerre mondiale (1939-1945) plus de 50 millions. La planification industrielle d'un génocide dans les camps nazis, inédite, montre l'horreur des idéologies racistes, antisémites et homophobes, et du totalitarisme politique. La période de la guerre froide, entre 1947 et 1991, fait peser des menaces sourdes sur le monde.

L'homme du XX^e siècle a exploré le système solaire et marché sur la lune (1969), mais il a aussi compris et exploité l'atome. Les découvertes techniques (radio, télévision, téléphone sans fil, Internet) ont totalement transformé son quotidien. La médecine et la chirurgie ont progressé de manière extraordinaire, comme en témoignent par exemple la fécondation *in vitro* et le développement des thérapies géniques. Ces transformations essentielles sont aussi porteuses de menaces, de problèmes religieux et de débats éthiques. La crainte d'un conflit ou d'un accident nucléaire, la trop grande dépendance aux machines, la dégradation de l'environnement, mais aussi les manipulations du vivant sont des questions cruciales du monde contemporain.

La période des Trente Glorieuses (1946-1975) a vu la naissance de la société de consommation de masse en Occident. Le libéralisme économique tend à s'imposer dans un monde de plus en plus interdépendant et globalisé. Des mouvements alternatifs au système dominant cherchent d'autres modes de vie, comme en témoignent les soulèvements de 1968 à travers le monde.



**Le premier pas de Neil
Armstrong sur la Lune en
1969.**

Les enjeux dépassent largement les échelles nationales : les crises économiques du monde capitaliste, du Krach de Wall Street en 1929 à la crise financière de 2008, les enjeux environnementaux liés à une surexploitation intensive et non maîtrisée des ressources naturelles, les revendications pour plus d'égalité et de justice, se pensent davantage au niveau planétaire qu'auparavant.

Le XX^e siècle commence dans un esprit de liberté qu'évoque l'atmosphère des années 1900¹ : les artistes novateurs sont nombreux dans le domaine de la peinture avec le fauvisme et le cubisme qui ouvre le chemin à l'abstraction ou dans le domaine de la musique avec, en France, Erik Satie (1866-1925), Maurice Ravel (1875-1937) et plus tard Pierre Boulez (1925-2016).

C'est aussi le moment où s'installe l'art du cinéma avec Méliès (qui ne deviendra parlant qu'à partir de 1927) et où la modernité s'impose aussi dans le domaine littéraire. La littérature française du XX^e siècle va à l'évidence être traversée par les coups et contrecoups de l'Histoire.

C. LA LITTÉRATURE FRANÇAISE AU 20^{ÈME} SIÈCLE

La Littérature du XXe siècle donne l'impression d'être abondante et inclassable. Cette complexité vient certes du nombre de livres édités, mais surtout des bouleversements historiques et sociologiques qui ont marqué le siècle et posé des questions auxquelles aucune réponse univoque n'a été donnée. L'expression « avant-garde » désigne au départ les troupes militaires chargées d'explorer un territoire inconnu ou hostile. La littérature du XX^e siècle promeut l'expérimentation et l'innovation. L'écrivain devient un inventeur curieux et provocant, toujours en quête de nouvelles formes d'expression.

La littérature française du XX^e siècle s'inscrit dans un siècle tumultueux marqué par deux guerres mondiales, par l'expérience des totalitarismes fascistes et communistes et par une décolonisation difficile. La littérature verra aussi son statut évoluer sous l'effet des transformations technologiques comme l'apparition et le développement des éditions de poche ou la concurrence d'autres loisirs comme le cinéma, la télévision ou la pratique informatique. On assistera parallèlement à une dilution progressive des courants esthétiques et intellectuels après l'époque du surréalisme, de l'existentialisme et du nouveau roman.

Le XX^e siècle est marqué par une remise en question progressive des genres littéraires : si la narration devient le genre de plus en plus dominant avec un roman polymorphe, les frontières avec l'autobiographie se troublent avec la mode de « l'autofiction » des années 1980-2000, tout comme la poésie tend à se confondre avec la chanson en même temps que l'œuvre de théâtre est remplacée par des mises en scène à partir de textes non spécifiques où le metteur en scène l'emporte sur l'auteur dramatique.

Par ailleurs la deuxième moitié du siècle est particulièrement marquée par les expériences de "littérature de laboratoire" et le jeu intellectuel (nouveau roman – littérature potentielle), mais aussi par le poids d'une littérature commerciale en forte concurrence avec les traductions de l'américain (collections sentimentales – romans policiers – romans de science-fiction – chansons...) que retient peu l'histoire littéraire.

Rappelons en outre que le manque de recul rend évidemment difficiles les catégorisations et les échelles de valeur pour les créateurs contemporains. Il est de plus illusoire de chercher l'exhaustivité et des choix ont été faits au bénéfice de la plus grande notoriété des auteurs.

La société française est bouleversée en profondeur par la guerre de 1914-18. Mais les tendances du XIXe siècle continuent à marquer un grand nombre d'œuvres. Beaucoup d'écrivains en effet, ne sont séduits ni par les expériences d'avant-garde, ni par l'engagement politique explicite. Ils ne forment pas une école ou un mouvement précis, mais à travers la diversité de leurs attitudes, quelques préoccupations communes les unissent solidement. Tous tombent d'accord pour affirmer la grandeur de la création littéraire. Tous font aussi de la psychologie du sujet le centre de leur analyse. Cette célébration de la littérature et de l'individu est en fait une défense contre un sentiment de malaise, plus ou moins avoué, dans une société où la guerre et ses suites font naître des interrogations multiples. A partir des années '30, la plupart de ces écrivains devront opter pour une attitude socio-politique explicite, ou se cantonner dans un refus hautain de s'engager.

Deux grands éditeurs dominent le marché : Gallimard et Grasset. Plusieurs revues se créent notamment la Nouvelle Revue Française. Nombre d'écrivains, sans prendre explicitement de positions politiques, entendent dénoncer la médiocrité de la société et de la morale officielle. Certaines visions idéalistes du monde (J. Romains) et le recours aux "grandes valeurs" sont un antidote contre l'idéologie de la classe au pouvoir, mais aussi contre la poussée de la pensée révolutionnaire

Un classement: les écrivains de la guerre (Barbusse, Céline); l'écrivain du divertissement des années folles : J. Cocteau; les écrivains de la critique sociale et morale : J. Romains, F. Mauriac, G. Bernanos; les écrivains voués à la création littéraire : M. Jacob, J. Giono, Supervielle, R. Roussel, Alain-Fournier, Colette; les écrivains voués à l'action : A. Malraux, A. de Saint-Exupéry.

Les poètes, héritiers de Rimbaud et de Mallarmé, pratiquent une poésie affranchie des conventions classiques (vers libres). Le roman prolifère. La biographie et l'essai sont plus fréquents. Dans le théâtre, le texte a plus d'importance que la mise en scène (P. Claudel, H. de Montherlant, J. Giraudoux). A citer, toutefois, parmi les metteurs en scène : Copeau, Dullin et Jouvet.

1) LES COURANTS LITTÉRAIRES DU 20^{ÈME} SIÈCLE

- **Nouveau Roman** :

Nouvelle forme de création romanesque qui prévaut dans les années 1950 et qui se caractérise par l'absence d'intrigue, le refus de tout support chronologique, la dissolution des personnages et la présence obsédante des objets. Le nouveau roman substitue à la notion de "style" la notion d' "écriture", conçue comme la pure transcription du monde. Selon la formule de Ricardou, théoricien du nouveau roman, il est "l'aventure d'une écriture", plutôt que "l'écriture d'une aventure".

- **Dadaïsme** :

En 1916, un jeune poète roumain, Tristan Tzara, fonde un mouvement littéraire de type anarchiste qu'il baptise Dada. Ce mouvement qui vise à la destruction de toutes les valeurs et à la désagrégation du langage, a largement préparé le terrain au Surréalisme

- **Existentialisme** :

Système philosophique qui trouve son origine chez le philosophe danois Kierkegaard (1813-1855) et le philosophe allemand Heidegger (1889-1976). En France, le terme prévaut dans les années 1945 et trouve une expression privilégiée dans les œuvres littéraires de Sartre et Camus. L'idée fondamentale de cette philosophie est que l'homme ne se définit que par la somme de ses actes et ne trouve son identité qu'à travers son existence. Aucune divinité ne donnera de sens à sa vie. Jeté dans un monde absurde, il découvre avec angoisse qu'il est responsable de ce qu'il fait; il est "condamné à être libre" et à se choisir à tous les instants.

Né de la philosophie sartrienne, l'existentialisme joue dans l'immédiat après-guerre un rôle considérable dans le développement des lettres françaises. Novateur dans sa vision du monde, ce mouvement ne suscite pourtant pas de poésie originale. Il est, de plus, divers dans les options personnelles des auteurs qui y participent.

Sympathies marxistes et engagement politique chez Jean-Paul Sartre, engagement plus modéré et humanisme moderne pour Albert Camus. Simone de Beauvoir ouvre la voie à une réflexion sur la recherche de l'identité et de la liberté féminine. Un peu en marge des affrontements d'idées entre existentialistes, marxistes et humanistes chrétiens, Boris Vian, superficiellement influencé par la pensée de Sartre et des éléments du surréalisme, résume l'état d'esprit d'une fraction de la jeunesse (Saint-Germain des Prés); en outre, il popularise en France la bande dessinée américaine, la science-fiction, le jazz.

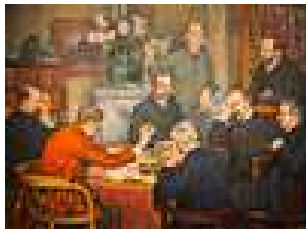
- **Surréalisme:**

En 1924, se constitue autour d'André Breton et de ses amis un mouvement poétique qui s'étendra très vite à tous les arts. Son ambition est de libérer l'artiste de toutes les contraintes imposées par le goût et la raison. La poésie sera désormais une plongée dans l'inconscient dont elle transcrit les messages les plus insolites et les plus imaginés en l'absence de tout contrôle et de toute préoccupation esthétique ou morale.

Pour atteindre ce but, les Surréalistes ont pratiqué en particulier l'écriture automatique qui consiste à écrire spontanément tout ce qui se présente à l'esprit sans aucune intervention de la volonté. Les cadavres deviennent exquis, les revolvers ont des cheveux blancs. On atteint alors un monde surréel.

2) **LA POESIE DU XX^{EME} SIECLE**

La poésie française du XX^e siècle est à la fois héritière et novatrice dans ses thèmes comme dans sa forme avec une nette prédilection pour le vers libre, mais elle semble en déclin ou du moins déplacée dans le domaine plus incertain de la chanson.



Émile Verhaeren

Les débuts du siècle montrent une grande diversité avec les héritages du siècle précédent, qu'il s'agisse de la continuité du mouvement symboliste et décadentiste avec Sully Prudhomme, Saint-Pol-Roux, Anna de Noailles et certains aspects d'Apollinaire, de la lignée de la cérébralité et du travail formel mallarméen avec Paul Valéry (*Charmes*, 1922), ou encore de la libération des thèmes nouveaux comme l'humilité du quotidien avec Francis Jammes (*Les Géorgiques chrétiennes*, 1912) ou Paul Fort (*Ballades françaises*, 1922-1951) et l'ouverture au monde moderne avec Émile Verhaeren (*Les villes tentaculaires*, 1895 – *Toute la Flandre*, 1904-1911).

Après-guerre, le surréalisme s'essouffle en tant que mouvement, même s'il influence fortement la production poétique de la seconde moitié du siècle. Les poètes qui apparaissent alors sur la scène poétique, tels Yves Bonnefoy, Jacques Dupin, Philippe Jaccottet, ou encore André du Bouchet, s'écartent des voies surréalistes pour privilégier une poésie en quête d'authenticité, davantage méfiante à l'égard des artifices langagiers et notamment de la métaphore.

Les années 1950 voient apparaître, dans la lignée du Mouvement Lettriste d'Isidore Isou, la poésie sonore (Henri Duchamp et la revue *OU*) et la poésie-action (Bernard Heidsieck). Ces poètes utilisent le magnétophone et le support du disque vinyle pour publier une poésie fondée sur l'oralité voire sur les sons.

Les années 1960 et 1970 voient également apparaître une poésie plus expérimentale. C'est ainsi que l'OuLiPo (avec notamment Raymond Queneau) se propose d'écrire en s'imposant des contraintes formelles pour stimuler la production poétique. C'est aussi la période où se développe le littéralisme, pratiqué notamment par Emmanuel Hocquart ou Anne-Marie Albiach et théorisé par Jean-Marie Gleize.

À la suite des poètes et écrivains "beat" américains, apparaît, vers la fin des années 1960, un courant qualifié de "nouveau réalisme poétique" (Jacques Donguy, numéro de 1975 de la revue Poésie). Ce courant est représenté par des auteurs comme Claude Pélieu, Daniel Biga ou Alain Jégou.



Charles Peguy

Parallèlement, les années 1970 voient apparaître le courant des « poètes électriques », avec Michel Bulteau, Jacques Ferry, Mathieu Messagier. Le "manifeste électrique aux paupières de jupes" est publié par les éditions du Soleil Noir en 1971.

Les années 1980 sont marquées par un nouveau lyrisme, pratiqué par des poètes tels que Guy Goffette, Marie-Claire Bancquart, James Sacré ou encore Jean-Michel Maulpoix.

3) LE THEATRE DU XX^{EME} SIECLE

Le genre du théâtre montre des évolutions repérables même si les distinctions ont tendance à se brouiller et si on assiste à la prééminence accentuée des metteurs en scène (Louis Jouvet, Jean Vilar, Roger Planchon, Patrice Chéreau...) qui met en partie en crise le texte de théâtre à la fin du siècle.

La persistance du théâtre de boulevard, populaire, amusant et satirique est assurée par Jules Romains (*Knock*, 1928), Marcel Pagnol (*Marius*, 1929 - *Topaze*, 1933) puis par Sacha Guitry (*Désiré*, 1927 - *Quadrille*, 1937), Marcel Achard (*Jean de la Lune*, 1929) - *Patate*, 1954), André Roussin (*Les Œufs de l'autruche*, 1948) et d'autres, jusqu'à Agnès Jaoui/Jean-Pierre Bacri (*Cuisine et dépendances*, 1989) ou Yasmina Reza (*Art*, 1994) aujourd'hui.

Une mention particulière doit être faite pour Jean Anouilh qui approfondit dans une œuvre abondante et variée une approche « moraliste » de l'humanité avec des sujets souriants et grinçants à la fois (Pièces roses) comme *Le voyageur sans bagage* (1937), *L'Invitation au château* (1947), *Cher Antoine* (1969), ou des sujets historiques, graves et tragiques, (pièces noires) comme *Antigone* (1944), *L'Alouette* (1952) ou encore *Becket ou l'honneur de Dieu* (1959).

Le reflux de l'idéologie communiste et la complexité de la modernité vont trouver leur échos dans ce qu'on a appelé le « Théâtre de l'absurde » qui, dans les années cinquante, reflète la perte des repères et la défiance vis-à-vis du langage manipulateur.



Sacha Guitry, Yvonne Printemps et le Général Ferrié

Les dramaturges, bien différents cependant les uns des autres et autonomes, représentent le vide, l'attente et, influencés par Antonin Artaud (*Le Théâtre et son double*, 1938), la vacuité du langage à travers des personnages dérisoires, à l'existence absurde et aux échanges vides.

Ce mélange du tragique métaphysique et de l'humour dans la dérision et la déstructuration du langage et de la forme théâtrale (pas de scènes, actes très longs, didascalies abondantes) se retrouve chez Eugène Ionesco (*La cantatrice chauve*, 1950 - *Les Chaises* - *La Leçon* - 1951) et plus encore chez Samuel Beckett (*En attendant Godot*, 1953 - *Fin de partie*, 1957)¹

Le théâtre contemporain: Ajoutons quelques noms d'aujourd'hui qui montrent que le texte de théâtre demeure vivant à côté des expériences dramaturgiques des metteurs en scène actuels : Jean-Claude Grumberg (*L'Atelier*- 1979), Bernard-Marie Koltès (*Roberto Zucco*, 1990), Jean-Luc Lagarce (*Juste la fin du monde*, 1990) ou Jean-Claude Brisville (*Le Souper*, 1989).

4) LE ROMAN DU XX^{ÈME} SIÈCLE

Ce genre très large voit la continuation du roman traditionnel mais aussi des innovations et des remises en cause comme celles du statut du narrateur, de la notion de personnage ou de l'intrigue, souvent éclatée et parfois rejetée. La présentation à grands traits du roman du XX^e siècle (qu'il faudrait peut-être appeler « récit ») est évidemment une gageure mais on peut définir quelques lignes de force en suivant l'avancée du siècle.

Accompagnant la forme classique et les idées progressistes d'Anatole France (*L'Île des pingouins*, 1908), des romanciers écrivent de grands cycles romanesques constituant des fresques sociales et historiques marquant l'époque, que ce soit *Les Thibault* (1922-1929) de Roger Martin du Gard, *Les Hommes de Bonne Volonté* (1932-1946) de Jules Romains, la *Chronique des Pasquier* (1933-1945) de Georges Duhamel ou encore des œuvres plus complexes comme *Les Chemins de la liberté* de Jean-Paul Sartre (1945) et/ou *Les Communistes* (1949-1951) de Louis Aragon.



André Gide 1913-1927), et André Gide, également poète (*Les Nourritures terrestres*, 1895) et autobiographe (*Si le grain ne meurt*, 1920-1924) qui met en scène l'acte gratuit (*Les caves du Vatican*, 1914). Ce questionnement psychologique va déboucher à la génération suivante sur le sentiment de l'absurde avec le personnage de Meursault dans *L'Étranger* (1942) d'Albert Camus ou le Roquentin

de *La Nausée* (1938) existentialiste de Jean-Paul Sartre. Des auteurs moins prestigieux peuvent leur être associés comme Valéry Larbaud (*Fermina Márquez*, 1911) ou Paul Morand (*L'Homme pressé*, 1940). Avec ses romans baroques et érotiques (*Notre-Dame des Fleurs*, 1943), Jean Genet fait pour sa part scandale en célébrant les mondes interlopes et l'homosexualité.



Didier Daeninckx

Le siècle est également riche de la profusion des formes populaires issues du XIX^e siècle comme le roman policier peu à peu influencé par le roman noir américain avec Georges Simenon, (*Le Chien jaune*, 1932), Boileau-Narcejac (*Celle qui n'était plus*, 1952), Léo Malet (*Nestor Burma et le monstre*, 1946), Jean Vautrin (*Canicule*, 1982), Jean-Patrick Manchette ("Le Petit bleu de la côte Ouest" 1976), Didier Daeninckx (*La mort n'oublie personne*, 1989), Philippe Djian (*Bleu comme l'enfer*, 1983), Jean-Christophe Grangé (*Les Rivières pourpres*, 1998)... Le roman historique se multiplie avec Maurice Druon (*Les Rois maudits*, 1955-1977), Gilles Lapouge (*La bataille de Wagram*, 1987), Robert Merle (*Fortune de France*, 1977) ou Françoise Chandernagor (*La Chambre*, 2002) . Abondent aussi les récits de voyage et d'aventure (Henry de Monfreid - *Les Secrets de la mer Rouge*, 1932) et les romans d'action et d'exotisme avec Jean Lartéguy (*Les Centurions*, 1963), Jean Hougron (*La Nuit indochinoise*, 1950/1958) ou encore Louis Gardel (*Fort-Saganne*, 1980) . La science-fiction et le fantastique produisent également un nombre très important d'œuvres avec René Barjavel (*La Nuit des temps*, 1968), Michel Jeury (*Le Temps incertain*, 1973), Bernard Werber (*Les Fourmis*, 1991)... qui ont cependant une certaine difficulté à concurrencer les œuvres traduites.

- **L'écriture de soi** : La veine égotiste est, elle aussi, très productive avec des formes plus ou moins innovantes d'autobiographie dont Marcel Pagnol (*La Gloire de mon père*, 1957), Marcel Jouhandeau (*Essai sur moi-même*, 1947), Simone de Beauvoir (*Mémoires d'une jeune fille rangée*, 1958), Jean-Paul Sartre (*Les mots*, 1964), Julien Green (*Terre lointaine*, 1966), Bernard Teyssède (*Foi de fol*, 1968), Nathalie Sarraute (*Enfance*, 1983), Georges Perec (*W ou le souvenir d'enfance*, 1975), Marguerite Yourcenar (*Archives du Nord*, 1977) ou Hervé Guibert (*À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*, 1990) et l'écriture de soi s'associe au roman dans le genre polyforme de l'autofiction²⁰ avec Patrick Modiano (*Rue des Boutiques obscures*, 1978), France Huser (*La maison du désir*, 1982), Annie Ernaux (*La Place*, 1983), Jean Rouaud (*Les Champs d'honneur*, 1990), Christine Angot (*Sujet Angot*, 1998)...
- **Le travail acharné de la langue**: Une autre veine illustre la fin du XX^e siècle, qui se traduit par le travail acharné de la langue. Pierre Michon, Yves Charnet et Pascal Quignard illustrent ce courant où l'exigence d'une écriture riche et d'un sens fort domine.

III. L'Auteur : GASTON LEROUX



Gaston Leroux

Nom de naissance	Gaston-Alfred-Louis Leroux
Naissance	<u>6 mai 1868</u> <u>Paris (10^e), France</u>
Décès	<u>15 avril 1927</u> <u>Nice (Alpes-Maritimes), France</u>
Activité principale	<u>Romancier</u>

Auteur

Langue d'écriture	<u>Français</u>
Genres	<u>Fantastique, roman policier</u>

Œuvres principales

- *Le Mystère de la chambre jaune* (1907)
- *Le Parfum de la dame en noir* (1908)
- *Le Fantôme de l'Opéra* (1910)
- série des *Chéri-Bibi* (à partir de 1913)

A. SA VIE

Gaston Louis Alfred Leroux est un journaliste et un romancier français qui ont fondé le roman populaire du XX^e siècle, connu surtout pour ses romans policiers empreints de fantastique.

Né à Paris le 6 mai 1868, de parents normands, Gaston Leroux passe son enfance dans le pays de Caux et fait ses études au collège d'Eu. Après avoir obtenu le baccalauréat de lettres à Caen, il s'installe à Paris en octobre 1886 et s'inscrit à la faculté de droit. Il devient avocat en 1890 et exerce cette profession jusqu'en 1893. Pour arrondir ses fins de mois, il écrit des comptes rendus de procès pour le journal L'Écho de Paris. Son compte rendu du procès d'Auguste Vaillant, auteur de l'attentat de la Chambre des députés, tombe sous les yeux de Maurice Bunau-Varilla, directeur du journal Le Matin, qui propose à Leroux de devenir le chroniqueur judiciaire de ce quotidien, à l'époque le plus important de Paris.

En 1895, le voici grand reporter. Il réussit quelques interviews retentissantes, comme celle de Nordenskjöld de retour du pôle Sud, et celle du prince d'Orléans. Il se trouve en Russie, où il réalise de remarquables reportages sur la guerre russo-japonaise et l'insurrection nihiliste.

Gaston Leroux épouse, en 1899, Marie Lefranc, dont il se sépare très vite. En 1902, il rencontre Jeanne Cayatte à Leysin, en Suisse, avec qui il vit bientôt maritalement et dont il a deux enfants : Alfred Gaston dit Miki (1905-1970), et Madeleine (1908-1984). Marie Lefranc ayant fini par accepter le divorce, il épouse Jeanne en 1917.

À partir de 1901, devenu grand reporter, il effectue de nombreux voyages en France et à l'étranger, notamment en Espagne et au Maroc. Au *Matin*, il fait paraître en 1903 un feuilleton, *Le Chercheur de trésors*, qui paraît l'année suivante sous le titre *La Double Vie de Théophraste Longuet*. De juin 1904 à mars 1906, il est l'envoyé spécial permanent du *Matin* en Russie et assiste, à ce titre, aux sanglantes prémices de l'écroulement de l'empire des tsars.

Son roman *le Mystère de la chambre jaune*, chef-d'œuvre d'ingéniosité qui inspirera les surréalistes, lui vaut le succès en 1908. Il continue à écrire des romans dans la même veine, *Le Fantôme de l'Opéra* en 1910, *La Poupée sanglante* en 1923 et la série des *Chéri-Bibi* à partir de 1913. Son dernier roman, *La Mansarde d'or*, paraît en 1927. Il meurt à Nice, le 15 avril 1927, d'une crise d'urémie.

B. SES ŒUVRES

L'œuvre complète de Gaston Leroux compte quarante-six volumes, dont trois recueils de reportages, six pièces de théâtre et trente-cinq romans. Ceux-ci sont caractérisés par la richesse de l'invention, la rigueur du développement, la vivacité de l'écriture, le sens de la poésie et de l'humour. Ils appartiennent à des genres assez différents. On peut les répartir en quatre catégories principales.

- **Les romans de mystère classiques.** Ici, la logique prime tout. Un problème est posé, qui paraît parfaitement insoluble. Au cours du développement du récit, le « détective » (ainsi que le lecteur) prendra connaissance de différents indices qui le conduiront, à travers des raisonnements déductifs et inductifs, jusqu'à une solution unique et indiscutable. *Le Mystère de la chambre jaune* et *Le Parfum de la dame en noir* (1907), deux premiers volumes de la série des *Rouletabille*, sont les romans les plus réussis de cette catégorie. Suivront *Rouletabille chez le tsar*, *Rouletabille à la guerre*, etc.
- **Les romans humoristiques.** Ils constituent un sous-groupe de la catégorie précédente, puisqu'ils se présentent comme des romans d'énigme. Mais l'écriture malicieuse et le dénouement plus ingénieux que rigoureux conduisent à placer ces ouvrages à part. *Le Fauteuil hanté* est certainement le plus savoureux.
- **Les romans fantastiques.** Ici, toutes les péripéties de l'histoire baignent dans une atmosphère surnaturelle. Les dénouements, qui se veulent toujours logiques, ne sont souvent que des pirouettes. Tel est le cas de *La Double Vie de Théophraste Longuet* et, plus encore, de *L'Homme qui revient de loin*.
- **Les romans d'épouvante.** Bien que très proches, dans leur économie, du roman populaire traditionnel, ces ouvrages témoignent d'une imagination débordante, qui ne recule ni devant l'in vraisemblable ni devant l'horreur. *La Poupée sanglante*, mais surtout les cinq volumes de *Chéri-Bibi* illustrent bien ce dernier groupe (*Chéri-Bibi*, *Chéri-Bibi et Cécily*, *Fatalitas*, *Palas et Chéri-Bibi*, *Le Coup d'État de Chéri-Bibi*).

Les caractères décrits dans ces trente-cinq romans sont le plus souvent sommaires, stéréotypés : il s'agit là d'une convention bien naturelle du roman populaire, où les péripéties et les rapports entre les personnages prennent le pas sur l'analyse psychologique.

1) SES ROMANS

- La Double Vie de Théophraste Longuet
1904
- La Maison des juges
1907
- Le Mystère de la chambre
jaune (Rouletabille)
1907
- Le Parfum de la dame en noir
(Rouletabille)
1908
- L'Homme qui a vu le diable
1908
- Le Fauteuil hanté
1909
- Le Fantôme de l'Opéra
1910
- Un homme dans la nuit
1910
- La Reine du Sabbat
1910
- Balao
1911
- Une histoire épouvantable ou Le Dîner des
bustes
1911
- L'Épouse du soleil
1912
- Rouletabille chez le Tsar
1913
- Premières Aventures de Chéri-bibi
1913
- Rouletabille à la guerre: Le Château noir
1914
- Rouletabille à la guerre: Les Étranges
noces de Rouletabille
1914
- Confitou
1916
- La Colonne Infernale
1916
- L'Homme qui revient de loin
1916
- Rouletabille chez Krupp
1917
- Le Capitaine Hux
1917
- La Bataille invisible
1917
- Nouvelles aventures de Chéri-Bibi
1919
- Le Cœur cambriolé
1920
- Tue-la-mort
1920
- Le Sept de trèfle
1921
- Le Crime de Rouletabille
1921
- Rouletabille chez les Bohémiens
1922
- La Poupée sanglante
1923
- La Machine à assassiner
1923
- Les Ténébreuses
1924
- La Farouche aventure
1924
- Le Fils de trois pères (Mardi-gras)
1925
- L'Auberge épouvantable
1925
- Le Coup d'État de Chéri-bibi
1925
- La Mansarde en or
1925
- Les Mohicans de Babel
1926
- Mister Flow
1927
- Les Chasseurs de danses
1927

2) SES NOUVELLES

- 1887 : *Le Petit Marchand de pommes de terre frites*
- 1902 : *Les Trois Souhails*
- 1907 : *BaïouchkiBaïou*
- 1908 : *L'Homme qui a vu le diable*
- 1911 : *Une histoire épouvantable ou le Dîner des bustes*
- 1912 : *La Hached'or.*
- 1916 : *L'Homme qui revient de loin*
- 1920 : *Le Cœur cambriolé*
- 1924 : *La Femme au collier de velours*
- 1924 : *Le Noël du petit Vincent-Vincent*
- 1924 : *Not' Olympe*
- 1925 : *L'Auberge épouvantable*



3) SES PIÈCES DE THEATRE

- 1897 : *Le Turc-au-Mans*, folie en un acte de Gaston et Joseph Leroux, théâtre de la Gaîté-Montparnasse (17 avril)
- 1907 : *La Maison des juges*, pièce en trois actes, théâtre de l'Odéon (26 janvier)
- 1908 : *Le Lys*, pièce en quatre actes en collaboration avec Pierre Wolff, théâtre du Vaudeville (18 décembre)
- 1911 : *L'Homme qui a vu le diable*, pièce en deux actes d'après la nouvelle homonyme, théâtre du Grand-Guignol (17 décembre)
- 1912 : *Le Mystère de la chambre jaune*, pièce en deux actes d'après le roman homonyme, théâtre de l'Ambigu (14 février)
- 1913 : *Alsace*, pièce en trois actes en collaboration avec Lucien Camille, théâtre Réjane (10 janvier) lire en ligne [archive] sur *Gallica*
- 1918 : *La Gare régulatrice*, vaudeville en trois actes en collaboration avec Yves Mirande, théâtre de la Scala (16 janvier)

IV. Le Livre : LE FANTÔME DE L'OPÉRA



La couverture de l'édition originale du Fantôme de l'opéra de Gaston Leroux

Auteur	Gaston Leroux
Titre original	<i>Le Fantôme de l'Opéra</i>
De campagne	La France
Langue	français
Sujet	Romance Mystère Horreur
Genre	Fiction gothique
Éditeur	Pierre Laie
Date de publication	23 septembre 1909 au 8 janvier 1910

A. INTRODUCTION

"**Le Fantôme de l'Opéra**" est un roman français de l'écrivain Gaston Leroux qui a été initialement publié en 1909 sous forme de feuilleton dans un magazine appelé *Le Gaulois*. Le roman était basé sur de vrais événements historiques à l'Opéra de Paris qui se sont déroulés au cours des années 1800 et sur des légendes urbaines de la région.

Leroux allait d'abord être avocat, mais après avoir dépensé son héritage au jeu, il est devenu reporter à *L'Écho de Paris*. Au journal, il a écrit et critiqué des drames, en plus d'être un journaliste de salle d'audience. Grâce à son travail, il a pu voyager fréquemment, mais il est revenu à Paris où il est devenu écrivain. En raison de sa fascination pour Edgar Allan Poe et Sir Arthur Conan Doyle, il écrit un roman policier intitulé *Le Mystère de la chambre jaune* en 1907, et quatre ans plus tard, il publie *Le Fantôme de l'Opéra*. Le roman a d'abord été publié dans des journaux avant d'être finalement publié sous forme de livre.

Le décor du *Fantôme de l'Opéra* est l'actuel Opéra de Paris, le Palais Garnier. Leroux avait entendu les rumeurs sur l'heure à laquelle l'opéra était terminé : le premier acte de l'opéra *Helle* venait de se terminer lorsqu'un incendie dans le toit de l'opéra a fondu à travers un fil tenant un contrepoids pour le lustre, provoquant un accident qui a blessé plusieurs personnes. et en a tué un.

Utilisant cet accident associé à des rumeurs de fantôme dans ce même opéra, Leroux écrivit *Le Fantôme de l'Opéra* et le publia en 1910, qui fut plus tard publié en anglais sous le titre *Le Fantôme de l'Opéra*. Les détails sur le Palais Garnier, et les rumeurs qui l'entourent, sont étroitement liées dans l'écriture de Leroux. Le lac souterrain dont il a parlé existe sous l'opéra et il est toujours utilisé pour entraîner les pompiers à nager dans l'obscurité. Le tristement célèbre crash du lustre est également vrai. Cependant, il a défendu que les rumeurs étaient vraies, même sur son lit de mort.



Le Palais Garnier

Les origines du Fantôme de l'Opéra sont venues de la curiosité de Leroux avec le Fantôme réel. Dans le prologue, il raconte au lecteur le Fantôme et les recherches qu'il a faites pour prouver la vérité du fantôme. Les découvertes de Leroux reliaient le cadavre de l'opéra au Persan, au Fantôme lui-même.

La version sérialisée contient un chapitre entier ("L'enveloppe magique") qui n'apparaît pas dans la version originale - bien qu'une grande partie de son contenu ait été ajoutée dans d'autres chapitres - et n'a été réimprimée en anglais qu'en 2014.

B. RÉSUMÉ DU LIVRE

Dans les années 1880, à Paris, l'Opéra du Palais Garnier serait hanté par une entité connue sous le nom de Fantôme de l'Opéra, ou simplement le Fantôme de l'Opéra. Un machiniste du nom de Joseph Buquet est retrouvé pendu, le nœud coulant autour de son cou manquant.

Lors d'un gala de départ à la retraite des deux gérants de l'Opéra, une jeune soprano suédoise méconnue, Christine Daaé, est appelée à chanter à la place de la soprano principale de l'Opéra, Carlotta, malade, et la prestation de Christine est un succès étonnant. Le Vicomte Raoul de Chagny, qui était présent à la représentation, la reconnaît comme sa camarade de jeu d'enfance et lui rappelle son amour. Il tente de lui rendre visite dans les coulisses, où il entend un homme la complimenter de l'intérieur de sa loge. Il enquête sur la pièce une fois que Christine est partie, pour la trouver vide. À Perros-Guirec, Christine rencontre Raoul, qui la confronte à propos de la voix qu'il a entendue dans sa chambre. Christine lui dit qu'elle a été torturée par l'Ange de la Musique, dont son père leur parlait. Lorsque Raoul suggère qu'elle pourrait être victime d'une farce, elle s'en va. Christine se rend une nuit sur la tombe de son père, où un personnage mystérieux apparaît et joue du violon pour elle. Raoul tente de l'affronter mais est attaqué et assommé dans le processus.

De retour au Palais Garnier, les nouveaux gérants reçoivent une lettre du Fantôme exigeant qu'ils permettent à Christine d'interpréter le rôle principal de Marguerite dans *Faust*, et que la Case 5 soit laissée vide pour son usage, de peur qu'ils ne se produisent dans une maison maudite. Dessus. Les managers supposent que ses demandes sont une farce et les ignorent, ce qui entraîne des conséquences désastreuses, car Carlotta finit par croasser comme un crapaud et le lustre tombe soudainement dans le public, tuant un spectateur.

Le Fantôme, ayant enlevé Christine de sa loge, se révèle être un homme difforme nommé Erik. Erik a l'intention de la retenir prisonnière dans son antre avec lui pendant quelques jours.

Pourtant, elle le fait changer ses plans lorsqu'elle le démasque et, à la grande horreur des deux, voit son visage sans nez et aux yeux enfoncés, qui ressemble à un crâne desséché par les siècles. Craignant qu'elle ne le quitte, il décide de la retenir définitivement, mais lorsque Christine demande sa libération au bout de deux semaines, il accepte à condition qu'elle porte sa bague et lui soit fidèle. Sur le toit de l'Opéra, Christine raconte à Raoul son enlèvement et fait promettre à Raoul de l'emmener dans un endroit où Erik ne pourra jamais la retrouver, même si elle résiste. Raoul dit à Christine qu'il tiendra sa promesse le lendemain, ce qu'elle accepte. Cependant, Christine sympathise avec Erik et décide de chanter pour lui une dernière fois pour lui dire au revoir. À l'insu de Christine et Raoul, Erik les a observés et a entendu toute leur conversation.

La nuit suivante, Erik, enragé et jaloux, enlève Christine lors d'une représentation de *Faust* et tente de la forcer à l'épouser. Raoul est conduit par un mystérieux habitué de l'Opéra connu uniquement sous le nom de "Le Persan" dans le repaire secret d'Erik au fond des entrailles de l'Opéra. Pourtant, ils se retrouvent piégés dans une pièce en miroir par Erik, qui menace qu'à moins que Christine n'accepte de l'épouser, il les tuera ainsi que tout le monde à l'Opéra en utilisant des explosifs. Christine accepte d'épouser Erik. Erik tente d'abord de noyer Raoul et le Persan, en utilisant l'eau qui aurait servi à éteindre les explosifs. Pourtant, Christine supplie et propose d'être son "épouse vivante", lui promettant de ne pas se suicider après être devenue son épouse, car elle venait de tenter de se suicider. Erik libère finalement Raoul et le Persan de sa chambre de torture.

Quand Erik est seul avec Christine, il lève son masque pour l'embrasser sur le front et reçoit finalement un baiser en retour. Erik révèle qu'il n'a jamais embrassé personne, y compris sa propre mère, qui s'enfuirait s'il essayait un jour de l'embrasser. Il est submergé par l'émotion. Lui et Christine pleurent alors ensemble, et leurs larmes « se mêlent ». Elle lui tient également la main et dit: «Pauvre, malheureux Erik», ce qui le réduit à «un chien prêt à mourir pour elle». Il permet au Persan et à Raoul de s'échapper, mais pas avant d'avoir fait promettre à Christine qu'elle lui rendra visite le jour de sa mort et lui rendra la bague en or qu'il lui a donnée. Il fait également la promesse persane qu'après, il ira au journal et rapportera sa mort, car il mourra bientôt "d'amour".

En effet, quelque temps plus tard, Christine retourne dans l'antre d'Erik, et à sa demande, l'enterre quelque part où il ne sera jamais retrouvé, et rend la bague en or. Par la suite, un journal local publie la simple note : "Erik est mort". Christine et Raoul s'enfuient ensemble, pour ne jamais revenir.

L'épilogue rassemble des morceaux de la vie d'Erik, des informations que "le narrateur" a obtenues du Persan. Il est révélé qu'Erik était le fils d'un propriétaire d'entreprise de construction, déformé à la naissance. Il s'est enfui de sa Normandie natale pour travailler dans des foires et des caravanes, s'est formé aux arts du cirque à travers l'Europe et l'Asie, et a finalement construit des palais de tours en Perse et en Turquie. Finalement, il est revenu en France et a créé sa propre entreprise de construction. Après avoir été sous-traité pour travailler sur les fondations du Palais Garnier, Erik s'était discrètement construit un antre pour disparaître, agrémenté de passages cachés et autres artifices qui lui permettaient d'espionner les gérants.

C. ANALYSE DES PERSONNAGES PRINCIPAUX

- **Raoul De Chagny.**

Le héros de l'histoire. Raoul est un jeune homme riche issu d'une famille très influente en France. Il tombe amoureux de Christine à un jeune âge quand il l'entend chanter et la suit sur une plage. Lui et Christine restent amis pendant un certain temps mais finissent par se séparer. Ils sont réunis après ses débuts à la fête à l'opéra au début du livre.

Raoul est courageux, gentil et fidèle à son cœur. Il sait qu'il aime Christine depuis son plus jeune âge et compte tout faire pour lui exprimer cet amour. Lorsque Christine est kidnappée par le Fantôme, Raoul va la sauver immédiatement, risquant ainsi la douleur et la mort. Finalement, lui et Christine se marient et déménagent en Scandinavie.

- **Christine Daaé.**

L'héroïne de l'histoire. Christine est une belle et talentueuse jeune chanteuse d'opéra. Depuis sa plus tendre enfance, elle croit que le vrai talent est conféré par le mystique Ange de la Musique, qui peut vous rendre visite à tout moment de votre vie. Il n'est donc pas étonnant que lorsque Christine entend la voix du Fantôme à travers le mur de sa loge, elle suppose que c'est la voix de l'Ange.

Christine est déchirée entre sa peur et sa pitié pour le Fantôme/Erik tout au long du livre, et elle admet qu'elle ne le craint pas bien qu'elle pense qu'elle devrait probablement le faire. Christine est également une personne très gentille, qui souhaite aider Erik d'une manière ou d'une autre bien qu'il l'ait mal traitée. Cependant, Christine n'a jamais l'impression d'aimer Erik comme Raoul.

- **Erik/Le Fantôme**

L'antagoniste de l'histoire. Erik est l'exemple classique d'un méchant racheté. Tout au long du livre, il hante l'opéra en tant que "Fantôme" pour respecter son amour pour Christine. Ses singeries s'intensifient rapidement jusqu'à ce qu'il la kidnappe et l'amène au manoir souterrain dans lequel il vit. Erik est égoïste et cupide. Il menace de tuer Christine si elle ne rend pas la pareille à son amour et de faire sauter tout l'opéra.

Mais à la fin, il cède et la laisse partir avec ses amis avec la promesse qu'elle lui rendra visite à nouveau sur son lit de mort. Il semble que son amour pour Christine l'emporte même sur sa méchanceté. Erik meurt sous l'opéra où il vivait et y est enterré par Christine.

- **Le Persan.**

Le Persan est une figure du passé tragique d'Erik qui fournit des informations sur lui. Il aide Raoul à récupérer Christine d'Erik, mais ne réussit que quelque peu (Erik abandonne Christine de son propre gré). Il est appelé "daroga" par Erik (daroga signifie "chef de la police" en persan), et à un moment donné, il a aidé Erik à échapper à la peine de mort promulguée par le Shah persan (Erik connaissait trop de secrets d'État). Finalement, le Persan a été relevé de ses fonctions pour avoir aidé Erik, mais il a néanmoins continué à recevoir une pension après avoir déménagé à Paris pour garder un œil sur Erik. Il est sceptique quant à la promesse d'Erik de ne plus faire de mal et décide donc d'aider Raoul à retrouver Christine avant qu'Erik ne fasse quoi que ce soit d'autre. A la fin, Erik, très affaibli, vient vers lui et lui dit qu'il a réuni Raoul et Christine.

D. THEMES DU LIVRE

- **Rébellion contre la société.**

Le Fantôme est en rébellion contre la société. Son obsession de la vengeance est stimulée par une juste colère née de la conviction que la société l'a rejeté. Comme tant d'autres qui deviennent des parias involontaires, il intériorise ce rejet en rejetant sa propre identité et en revêtant le personnage du Fantôme dans la conviction que sans la mascarade, la société ne le remarquerait pas. La question de savoir si le Fantôme est réellement justifié de ressentir de l'indignation face à son ostracisme est une question ouverte clé de l'histoire.

- **La vie est une mascarade.**

Un écrivain n'installe pas son récit d'horreur gothique dans le milieu d'un opéra sans aborder des thèmes liés à la réalité, à l'illusion et à la perception. L'intrigue se concentre sur des exploits apparemment impossibles, un drame écrasant et une mauvaise direction; en ce sens, tout le roman devient un exercice d'argumentation selon laquelle la plupart de ce qui est vécu dans la vie est une illusion à un degré ou à un autre.

- **Critique de la classe sociale.**

Comme beaucoup d'autres histoires, Le Fantôme de l'Opéra engage les conventions de l'horreur comme métaphore des résultats injustes de la classe sociale et de ses distinctions rigides. La pièce maîtresse de ce thème est Moncharmin, qui parvient à devenir directeur de l'opéra malgré l'absence de formation musicale. Heureusement, Moncharmin possédait quelque chose de bien plus digne : la richesse et les relations au sein de l'élite sociale de Paris. En un sens, Moncharmin représente une figure du mal bien plus monstrueuse que le Fantôme.

- **Look versus Talent.**

Un thème trouvé dans le roman qui semble ne jamais s'être démodé est la propension de ceux qui ont l'air bien à exceller dans des compétitions contre des rivaux plus talentueux, mais moins esthétiques. Erik est incontestablement un grand talent, mais ses rêves de gloire et de célébrité sont à jamais condamnés par son visage défiguré.

Aujourd'hui encore, cette histoire se joue au quotidien ; pour chaque Erik obligé de devenir un Fantôme parce que son talent n'est pas apprécié, il y a une douzaine, une centaine, voire un millier de Kardashian. Compte tenu de cette réalité, qui ne deviendrait pas fou dans les égouts?

- **La dualité de l'obsession**

L'obsession n'est pas intrinsèquement bonne ou mauvaise. Lorsqu'elle est dirigée de manière positive, l'obsession aboutit à l'art de Van Gogh et à la musique de Beethoven. Lorsqu'il est dirigé de manière négative, le résultat est des tueurs en série et des milliardaires comme Donald Trump. Erik n'est pas le seul exemple de ce thème. Alors que son obsession lui échappe clairement, considérez la scène où les managers agissent de manière obsessionnelle pour refuser à Erik son paiement légitime. Et puis, bien sûr, il y a l'image la plus emblématique de l'obsession du roman, telle qu'elle est représentée à l'écran et sur scène : le besoin obsessionnel de Christine de voir ce qui se cache sous le masque du Fantôme.

- **Famille**

L'importance et le poids que Christine et Raoul accordent à leurs familles respectives ne pourraient sans doute pas être plus différents. Alors que Christine est dévastée lorsque son père meurt, renonçant presque à chanter et à jouer, Raoul se contente de se disputer et de défier publiquement (via le journal) son frère aîné, qui s'est occupé de lui en l'absence de leurs parents. À la fin, Leroux n'indique pas comment Raoul a réagi ou s'est senti lorsqu'il a entendu parler de la mort de son frère - il y a un fort degré de bratness, d'apathie et d'égoïsme enraciné dans le personnage de Raoul. En revanche, Erik s'est enfui de sa famille à un jeune âge, mais pour des raisons différentes : sa famille ne pouvait pas supporter sa laideur (comme le décrit Leroux) ; à cause de cela, il a choisi de vivre une vie de vagabond. La famille a un impact incroyable sur les personnages principaux de l'histoire et les choix qu'ils font, en particulier dans la façon dont ils choisissent de valoriser les autres. L'éducation aimante de Christine l'amène à devenir elle-même très attentionnée et compatissante; malgré un frère attentionné et une éducation noble, Raoul n'agit pas de la même manière; Erik, comme on pouvait s'y attendre, est téméraire et enfantin, n'ayant pas reçu beaucoup d'amour ou d'attention familiale dans son enfance.

- **Colère**

Avec de nombreuses émotions omniprésentes tout au long de l'intrigue, nous voyons que la colère en particulier est la cause de nombreux petits conflits. Cela inclut la confrontation de Richard avec Mme Giry, lorsqu'il l'accuse d'avoir volé de l'argent, d'avoir crié et de lui avoir saisi le poignet. On le voit aussi avec Erik, qui menace de faire sauter l'Opéra si Christine ne l'épouse pas. C'est également évident chez Raoul, surtout quand il accuse Christine de tromperie et lance une multitude d'insultes relatives à un manque d'amour perçu de la part de Christine. Bien que cela puisse avoir été involontaire par Leroux, la colère dans l'histoire est généralement dirigée vers les femmes, et une femme en particulier : Christine. L'amour et la jalousie d'Erik et Raoul forment le cœur de l'intrigue, et Christine sert ainsi de mandataire à leurs propres désirs et intentions (bonnes et mauvaises).

E. ELEMENTS LITTERAIRES ET METHODES DANS LE LIVRE

- **Masque (Symbole)**

Les masques d'Erik -- et il en a plusieurs -- lui permettent de passer brièvement dans la société humaine sans se faire remarquer. Pourtant, le masque le distingue également des autres êtres humains, avec lesquels il n'interagit pas directement. Il est donc aliéné de la société humaine malgré sa tentative continue de la rejoindre. Sa propre mère ne voulait pas l'embrasser, mais l'a plutôt forcé à porter un masque. C'est la volonté de Christine de prendre sa main et de l'embrasser sur le front qui perce à Erik et l'inspire à agir avec gentillesse et compassion.

- **Folie (motif)**

Beaucoup de gens ont l'occasion de remettre en question leur santé mentale tout au long du livre. La crédule Christine croit d'abord entendre "l'Ange de la musique" de son père, ou peut-être son père lui-même, bien qu'en réalité il s'agisse d'Erik. Utilisant ses trappes pour se déplacer silencieusement et mystérieusement à travers l'Opéra, Erik joue des tours au personnel et aux chanteurs, les amenant à remettre en question leur mémoire. M. de Chagny devient complètement désorienté et confus dans la salle de torture, et Erik lui-même devient de plus en plus déséquilibré alors que son obsession pour Christine le conduit à kidnapper et torturer le Persan et M. de Chagny. Erik est presque complètement délirant vers la fin du roman, en partie à cause de la blessure par balle infectée qui finit par lui coûter la vie.

- **Mariage (allégorie)**

Erik est obsédé par Christine et veut l'épouser, mais il l'encourage à faire semblant d'être fiancée à Raoul pendant un mois avant de partir en expédition scientifique au pôle Nord. Malheureusement, une semaine après le début du match, Raoul se rend compte qu'il est vraiment amoureux de Christine. Tout au long de leur « parade nuptiale », Erik les surveille de près.

La fixation d'Erik avec Christine n'est pas simplement une question de désir physique. Bien qu'Erik soit physiquement attiré par Christine, le sexe n'est pas sa principale motivation pour vouloir l'épouser. Ce qu'il désire par-dessus tout, c'est d'être aimé, apprécié et accepté pour lui-même. Vers la fin du livre, après avoir libéré le narrateur persan et les autres hommes qu'il a kidnappés, Erik accepte de faire remonter les hommes à la surface en faveur *de sa femme*. Pour sauver la vie de Raoul, Christine accepte d'épouser Erik, et de fait elle s'engage émotionnellement dans cette décision même si elle ne l'aime pas. Elle lui tient la main, l'embrasse sur le front et lui montre une partie de la décence humaine fondamentale à laquelle il aspire depuis son enfance. Satisfait émotionnellement et se sentant accepté et aimé pour la première fois de sa vie, Erik se comporte comme s'il était déjà marié et laisse les hommes partir en faveur de quelqu'un qu'il aime.

- **Musique (Symbole)**

Tout au long du roman, la performance musicale est utilisée pour symboliser une expérience spirituelle profonde. Le père de Christine lui a raconté des histoires sur "l'ange de la musique", qui est apparu à tous les musiciens dignes à un moment donné de leur vie pour leur fournir une inspiration divine. Initialement, Christine confond Erik avec cet ange. Sous la tutelle du Fantôme, Christine apprend à utiliser sa voix de manière plus expressive et avec un ton unique qui la distingue pour un rôle principal (au lieu de simplement chanter dans le refrain). À bien des égards, Erik offre à Christine sa musique : le cadeau le plus intime qu'il ait à offrir. Pourtant, c'est la voix de Christine qui fait que son ami d'enfance Raoul se souvient d'elle avec tendresse et finit par tomber amoureux d'elle.

- **Trappes (Symbole)**

Erik est, entre autres, un brillant architecte et ingénieur. Il a un système de passages cachés et de trappes dans l'Opéra et peut se déplacer à volonté dans le bâtiment. Ayant vécu dans et sous le bâtiment pendant des années, il a mis en place une variété d'inventions qui ne sont pas très agréables. L'un d'eux est un piège contenant suffisamment de dynamite pour faire sauter l'Opéra. Une autre est une chambre de torture composée de miroirs à travers lesquels Erik peut faire réfléchir des images pour que Raoul et le Persan se croient ailleurs.

Erik a du pouvoir sur les gérants de l'Opéra principalement à cause des trappes. Non seulement il peut aller et venir à sa guise entre Box Five et sa maison sur le lac souterrain, mais il peut aussi provoquer de malheureux "accidents". C'est pourquoi les anciens directeurs d'opéra lui versaient une allocation régulière : il était plus facile de payer Erik que de tolérer ses caprices un peu sociopathes.

- **Le masque du Fantôme (Métaphore)**

Le masque du Fantôme est une métaphore de la fausse apparence et de la tromperie. Alors que le masque est principalement associé au Fantôme, chaque personnage du roman se cache derrière un masque métaphorique et prétend être quelqu'un afin d'être accepté par la société dans laquelle il vit.

- **Le labyrinthe (Métaphore)**

Le labyrinthe sous le théâtre peut être considéré comme une métaphore de la découverte de soi. Le labyrinthe est un motif courant dans la littérature signifiant le processus par lequel quelqu'un en apprend plus sur lui-même. Dans ce cas, les personnages qui traversent le labyrinthe et apprennent qui ils sont à l'intérieur sont Christine, Raoul et Erik.

- **Yeux (similaire)**

Le narrateur compare les yeux jaunes brillants du Fantôme à des bougies, ajoutant à l'aura obsédante d'un autre monde qui l'entoure un personnage plus grand que nature.

- **La grotte (métaphore)**

Il existe de nombreuses similitudes entre la grotte où vit le Fantôme et la façon dont le monde souterrain est décrit dans la mythologie. Pour cette raison, on peut supposer que la grotte est une métaphore de la mort.

- **Le théâtre (Métaphore)**

Le théâtre est le lieu où tout est possible. Les illusions prennent vie à l'intérieur du bâtiment du théâtre et pour certains personnages, le bâtiment du théâtre est un lieu où la réalité et l'illusion s'affrontent, se mêlent et passent inaperçues. Le théâtre est ainsi une métaphore liée à l'idée d'illusion et de communication entre réalité et irrationalité, une voie entre rêve et réalité.

- **Caractère attrayant d'Erik (ironie dramatique)**

Erik souhaite être aimé pour lui-même et accepté pour ce qu'il est. Il a en effet de nombreuses qualités : c'est un architecte et ingénieur de talent, un excellent musicien, un brillant compositeur, et il adore Christine et fera tout pour elle. Pourtant, parce qu'il se sent rejeté et mal aimé par le monde en raison de la façon dont il réagit à son apparence, il s'en prend de manière imprévisible, violente et sadique. Cette imprévisibilité du comportement amène les gens à le craindre et à se méfier de lui. Ironiquement, c'est la conduite d'Erik, et non son visage, qui fait qu'il est haï et craint.

- **Un tueur irréprochable (ironie dramatique)**

Erik blâme tout ce qui concerne sa vie sur les autres : il blâme les autres hommes de l'avoir transformé en fantôme, et dit que s'il finit par être sauvé, ce ne sera que grâce à Christine. Malgré son comportement proactif dans la construction des trappes de l'Opéra, la construction d'une maison souterraine pour lui-même et la recherche de moyens intelligents pour gagner sa vie, Erik n'assume aucune responsabilité pour ses actes. Dans son esprit, tout ce qu'il fait est une réaction à un affront de quelqu'un d'autre ; cependant, en réalité, *il a l'habitude de tuer des gens.*

- **"Sabotage" de Carlotta (ironie dramatique)**

Carlotta croit qu'elle sabote la beaucoup plus talentueuse Christine, mais en réalité, elle se présente comme une cible pour la vengeance du Fantôme.

- **Masques (ironie situationnelle)**

Erik ressent amèrement la nécessité qui l'oblige à porter littéralement un masque pour cacher son visage laid; cependant, ironiquement, Erik est beaucoup moins masqué que les autres personnages *métaphoriquement* masqués. Christine joue à un faux engagement avec Raoul, Christine et Raoul essaient de tromper Erik, et même le Persan se déforme parfois en mentant à Erik sur la raison de sa venue.

F. ADAPTATIONS

Il y a eu de nombreuses œuvres littéraires et dramatiques basées sur le roman de Leroux, allant des comédies musicales aux films en passant par les livres pour enfants. Certaines adaptations scéniques et cinématographiques bien connues du roman sont le film de 1925 et la comédie musicale Andrew Lloyd Webber .

Le roman de Leroux a été adapté en deux films muets. La première version cinématographique, une adaptation allemande intitulée *Das Gespenst à Opernhaus*, est désormais un film perdu . Il a été réalisé en 1916 et dirigé par Ernest Matray.

La prochaine adaptation en film muet a été réalisée en 1925 par Universal Studios. Cette version met en vedette Lon Chaney Sr. dans le rôle du fantôme. En raison de tensions sur le plateau, il y a eu un changement de réalisateur et Edward Sedgwick a terminé le film tout en changeant la direction que le film allait prendre. Son interprétation du roman et en faire un film romantique sombre avec comédie n'était pas populaire auprès du public. Enfin, le film a été retravaillé une dernière fois par Maurice Pivar et Lois Weber . Ils ont supprimé la majeure partie de la contribution de Sedgwick et sont revenus à l'objectif initial. Cette fois, le film a été un succès auprès du public en 1925.

Dans la comédie musicale de Lloyd Webber, il s'est concentré sur l'écriture d'une pièce de romance et a trouvé le livre et la comédie musicale a décollé à partir de là.

Le roman de Leroux était plus qu'un simple mystère et avait de la romance et d'autres genres qui plairaient à plus de publics. Lloyd Webber a utilisé des récits de l'intérieur du roman dans la comédie musicale ainsi que l'événement réel de la chute du lustre. Quand Andrew Lloyd Webber a créé la comédie musicale, il y a eu des désaccords quant à savoir si elle était "inspirée" ou "basée sur" le roman de Gaston Leroux. Bill O'Connell, un assistant de producteurs de films à New York, a soutenu que le nom de l'auteur original soit inclus dans le livre sur lequel la comédie musicale est "basée" plutôt qu'"inspirée" parce qu'il considérait ce dernier comme une minimisation de Gaston. Le lien de Leroux avec l'histoire. Cela a été produit pour la première fois au milieu des années 80 et a continué à rester populaire, toujours en cours d'exécution à Broadway et dans le West End et engendrant plusieurs productions en tournée. La comédie musicale a reçu plus de cinquante prix et est considérée par beaucoup comme la comédie musicale la plus populaire de Broadway.



1) THÉÂTRE

- *Le Fantôme de l'Opéra* de Henri Lazarini d'après Gaston Leroux, Théâtre 14 Jean-Marie Serreau, Paris (2010).

2) COMEDIES MUSICALES

- *Phantom der Oper* (1949) d'Arndt Gerber et Paul Wilhelm
- *Phantom of the Opera* (1976/1984) de Ken Hill sur des musiques de Gounod, Offenbach, Verdi et autres.
- *The Phantom of the Opera* (1986) d'Andrew Lloyd Webber et Charles Hart
- *The Phantom of the Opera or The Passage of Christine* (1986) de David Bishop et Kathleen Masterson
- *The American Phantom of the Opera: A Love Story* (1987) de Helen Grigal et Walter Anderson
- *The Pinchpenny Phantom of the Opera: An Affordable Musical Comedy* (1988) de Dave Reiser et Jack Sharkey
- *The Phantom of the Opera: The Play* (1989) de John Kenley, Robert Thomas Noll et David Gooding avec des musiques de Gounod
- *Phantom of the Opera* (1990) de Bruce Falstein, Lawrence Rosen et Paul Shierhorn
- *Phantom (The American Musical Sensation)* (1991) d'Arthur Kopit et Maury Yeston
- *Phantom of the Op'ry: A Melodrama with Music* (1991) de Tom Kelly, Gerald V. Castle et Michael C. Vigilant
- *Phantom* (1991) de David H. Bell et Tom Sivak.
- *Phantom of the Soap Opera* (1992) de Craig Sodaro et Randy Villars
- *The Phantom of the Opera* (1992) de Joseph Robinette et Robert Chauls.
- *Phantom of the Opera* (1992) de Michael Tilford et Tom Alonso
- *The Phantom of the Country Opera* (1995) de Sean Grennan, Kathy Santen, Cheri Coons et Michael Duff
- *The Phantom of the Opera* (1996) de Rob Barron et David Spencer
- *Phantom of the Opera: A New Musical* (2010) de Michael Sgouros et Brenda Bell
- *Das Phantom der Oper* (2010) de Thomas Zaufke, Felix Müller et Victor Hunt
- *Le Fantôme de l'Opéra [archive]* (2016), Théâtre Mogador, Paris : annulé pour cause d'incendie
- *Andrew Lowd Webber's Phantom of the Opera* (2021-2022) de Cameron Mackintosh

3) BALLET

- *Le Fantôme de l'Opéra* (1980), musique de Marcel Landowski, chorégraphie de Roland Petit

4) CINÉMA

- *Le Fantôme de l'Opéra (The Phantom of the Opera, 1925)*, film américain de Rupert Julian ;
- *Le Fantôme de l'Opéra (Phantom of the Opera, 1943)*, film américain d'Arthur Lubin ;
- *Le Fantôme de l'Opéra (The Phantom of the Opera, 1962)*, film britannique de Terence Fisher ;
- *Phantom of the Paradise* (titre québécois : *Le Fantôme du Paradis, 1974*), film musical américain de Brian De Palma, musique de Paul Williams ;
- *Le Fantôme de l'Opéra (The Phantom of the Opera, 1989)*, film américain de Dwight H. Little ;
- *Phantom Lover [archive] (Ye ban ge sheng, 1995)*, film hong-kongais de Ronny Yu
- *Le Fantôme de l'Opéra (Il Fantasma dell'opera, 1998)*, film italo-hongrois de Dario Argento ;
- *Le Fantôme de l'Opéra (The Phantom of the Opera, 2004)*, film musical américano-britannique de Joel Schumacher d'après la comédie musicale d'Andrew Lloyd Webber.

5) TELEVISION

- *Le Fantôme de l'Opéra (The Phantom of the Opera, 1983)*, téléfilm américain réalisé par Robert Markowitz ;
- *Le Fantôme de l'Opéra (The Phantom of the Opera, 1990)*, téléfilm américain réalisé par Tony Richardson.

6) MUSIQUE

- *The Phantom of the Opera* (1978) de Walter Murphy
- *Phantom of The Opera* (1980) d'Iron Maiden
- *Le Fantôme de l'Opéra* (1988) de Jean-Patrick Capdevielle
- *The Phantom of the Opera* (1990) de Gabriel Thibaudeau
- *Phantom of the Rapra* (1995) de Bushwick Bill
- *Il Fantasmadell'Opera* (1996) d'Ataraxia
- *Phantom of the Opera* (1998) de Me First and the GimieGimmies
- *The Phantom of the Opera* (1999) de Dreams of Sanity et Lacrimosa
- *The Phantom Opera Ghost* (2001) d'Iced Earth
- *Phantom of the Opera* (2002) de Nightwish
- *Yamiyorikuraidoukoku no a cappella to barayoriakajounetsu no aria* (2005) de D
- *Phantom of The Opera* (2007) du groupe de power metal américain HolyHell
- *Phantom* (2008) de T-Pain
- *Phantom* (2009) de Black Skud
- *Phantom of the Opera* (2009) du groupe japonais Liv Moon
- *The Phantom of the Opera* (2011) de Pierre Thilloy
- *Phantom of the Opera* (2012) de Lindsey Stirling
- *Opera* (2012) du groupe coréen Super Junior
- *Phantom of the Opera Medley* (2013) de Taylor Davis et Lara de Wit
- *Phantom of the Opera Medley* (2014) de Peter & Evynne Hollens
- *The Phantom of the Opera* (2017) Prague Cello Quartet
- Puppet Show, du groupe Avatar, la guitare jouant l'air principal, 2014

7) BANDE-DESSINÉE

- *Opera no Kaijin (Le Fantôme de l'Opéra)*, manga du dessinateur JET, publié en 1989, toujours inédit dans les pays francophones.
- *Le Masque*, un manga librement basé sur *le Fantôme de l'Opéra*, publié en 1994, toujours inédit dans les pays francophones.
- *Operaza no Kaijin (Le Fantôme de l'Opéra)*, manga de la dessinatrice HarumoSanazaki, publié en 2005 au Japon, publié en France par Isan manga, coll. Littérature, 2018.
- *Le Fantôme de l'Opéra* (en deux tomes), adaptation et dessin de Christophe Gaultier, couleurs de Marie Galopin, éditions Gallimard, coll. Fétiche, 2011.

8) INTERNET

- *Notes by Christine* (2013), une web-série remplaçant le roman au XXI^e siècle sous la forme d'un blog-vidéo tenu par Meg Giry.
- *The Private Letters of Christine Daaé* (2014), une web-série mettant en scène le roman au XXI^e siècle sous la forme d'un journal vidéo tenu par Christine Daaé.

9) ROMANS INSPIRÉS PAR LE FANTÔME DE L'OPÉRA

- *The Phantom of Manhattan* (1999), par Frederick Forsyth. Erik a émigré à New-York, où il va essayer de récupérer Christine, devenue une diva internationale.

G. RECEPTION CRITIQUE

Au moment où Leroux a publié *Le Fantôme de l'Opéra*, il avait déjà gagné en crédibilité en tant qu'auteur de romans policiers dans les pays francophones et anglophones. Il avait écrit six romans auparavant, dont deux avaient acquis une popularité substantielle au cours de leur première année de publication intitulée *Le mystère de la chambre jaune* et *Le parfum de la dame en noir*. Bien que les commentateurs précédents aient affirmé que *Le Fantôme de l'Opéra* n'a pas atteint autant de succès que ces romans précédents, étant particulièrement impopulaires en France où il a été publié pour la première fois, des recherches récentes sur la réception et les ventes précoces du roman ont indiqué le contraire.

Une critique de livre du *New York Times* a exprimé sa déception quant à la façon dont le fantôme a été dépeint, affirmant que le sentiment de suspense et d'horreur est perdu une fois qu'il est découvert que le fantôme n'est qu'un homme.

La majorité de la notoriété que le roman a acquise dès le début était due à sa publication dans une série de versements dans des journaux français, américains et anglais.

Cette version sérialisée de l'histoire est devenue importante lorsqu'elle a été lue et recherchée par Universal Pictures pour être adaptée en film en 1925. Leroux n'a pas vécu pour voir tout le succès de son roman; il mourut en avril 1927.



V. CONCLUSION

Le Fantôme de l'Opéra est assurément l'un des meilleurs chefs-d'œuvre de Gaston Leroux. Le livre avec ses thèmes inhabituels et son scénario inhabituel pour son époque est quelque chose que vous devez lire et qui est extrêmement captivant. Ce livre est un exemple parfait de l'expression courante « Ne jugez jamais un livre par sa couverture » car le livre est dans l'ensemble un déguisement et à chaque chapitre, vous vous trouvez de plus en plus curieux de savoir ce qui va se passer.

J'étais extrêmement heureuse d'avoir travaillé sur ce projet qui a ensuite inspiré l'un de mes films d'animation préférés « Monster à Paris ». Ce projet n'a pas été facile car il y avait de nombreux éléments à prendre en considération et les ressources étaient nombreuses parmi lesquelles choisir. Il m'a fallu beaucoup de temps et d'efforts pour arriver à ce point de ce travail, et je ne considérerais pas une seconde comme du temps perdu. En faisant ce projet, j'ai appris qu'il existe de nombreux types d'amour et que c'est quelque chose qui a le pouvoir de blesser les gens physiquement et mentalement. Parfois, les gens peuvent faire des choses absolument folles au nom de l'amour et m'aider ainsi à réaliser que le monde et l'esprit des gens sont quelque chose d'extrêmement sensible et que nous devons toujours garder à l'esprit. J'ai réalisé en faisant ce projet que, quand j'ai lu cette histoire et vu le film et les comédies musicales quand j'étais jeune, c'était juste une histoire inhabituelle qui était assez intéressante mais en savoir plus à ce sujet m'a fait la voir d'une manière absolument différente. Même si les films et les comédies musicales sont différents du livre lui-même, ils étaient tous absolument agréables et instructifs à bien des égards.

Ce travail est définitivement devenu un trait d'union entre mon enfance et ma vie d'adulte qui ne fait que commencer. J'espère que je pourrai garder à l'esprit tout ce que j'apprends grâce à cela dans le sens des valeurs, de la compréhension, des limites, de l'amour de la bonne manière, etc. et plus que je dois apprendre dans les années à venir m'aide à devenir une meilleure personne. J'espère également que vous aussi avez pris plaisir à le lire et qu'il vous aide à mieux le comprendre de toutes les manières possibles.

En disant cela, nous sommes enfin arrivés à la fin de ce voyage et j'espère que vous pourrez faire partie de mon prochain voyage à travers ses hauts et ses bas. En ce qui me concerne, du fond de mon cœur.

VI. SITOGRAPHIE

https://fr.wikipedia.org/wiki/XXe_si%C3%A8cle

https://fr.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9rature_fran%C3%A7aise_du_XXe_si%C3%A8cle

<https://www.icours.com/cours/francais/la-litterature-francaise/histoire-de-la-litterature-francaise-le-xxe-siecle>

https://manuelnumeriquemax.belin.education/francais-premiere/topics/francais1-hl-076-a_contexte-historique-roman-xx-roman-sup-e-sup-le-roman-xx-roman-sup-e-sup-siecle

<https://www.fnac.com/Gaston-Leroux/ia7805/bio>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Gaston_Leroux

<https://www.babelio.com/auteur/Gaston-Leroux/2357>

https://fr.wikidia.org/wiki/Gaston_Leroux

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/gaston-leroux/>

<https://www.13emerue.fr/dossier/gaston-leroux>

https://en.wikipedia.org/wiki/The_Phantom_of_the_Opera

<https://www.gradesaver.com/the-phantom-of-the-opera/study-guide/character-list>

<https://www.gradesaver.com/the-phantom-of-the-opera/study-guide/symbols-allegory-motifs>

<https://www.gradesaver.com/the-phantom-of-the-opera/study-guide/metaphors-and-similes>

<https://www.gradesaver.com/the-phantom-of-the-opera/study-guide/irony>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Fant%C3%B4me_de_l'Op%C3%A9ra#Adaptations